



La lettre infos des adhérents de l'Association de l'Ossau à Katahdin

n°150

16 mai 2020

Site : <http://ossau-katahdin.fr/>

Courriel : jean.renault@wanadoo.fr

Bonjour,

C'était hier : le 16 mai 1763

Nous avons déjà évoqué Pontiac dans notre dernière lettre. Retrouvons le le 16 mai 1763. Pontiac envoie des guerriers pour s'emparer de Sandusky. Les Amérindiens qui n'ont jamais cédé leurs terres aux Français ni aux Canadiens, ne veulent pas les céder aux Britanniques. Sandusky est dans la région de l'Ohio.



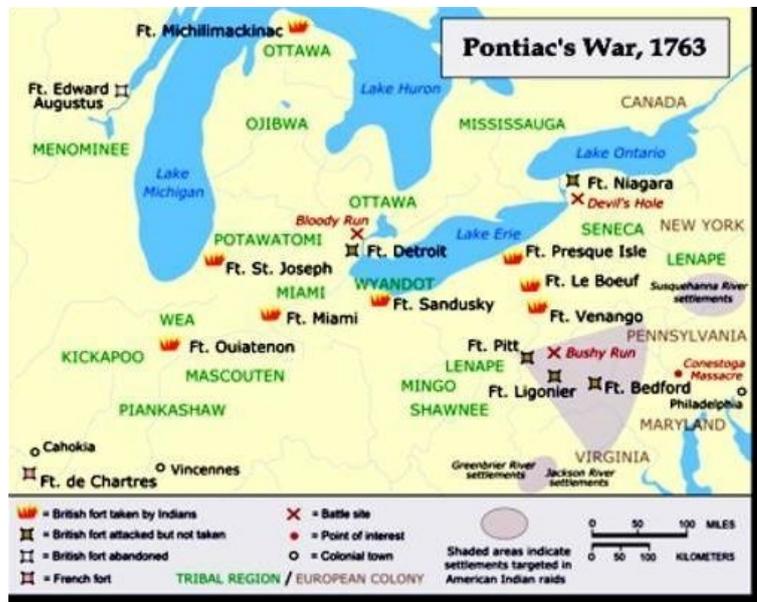
Fort Sandusky actuel

Avant que les autres avant-postes britanniques n'aient appris le siège de Fort Détroit, les Amérindiens capturèrent cinq petits forts dans une série d'attaques entre le 16 mai et le 2 juin. Le premier à tomber fut Fort Sandusky, un petit fortin sur les rives du lac Érié. Il avait été construit en 1761 sur ordre du général Amherst malgré les objections des Hurons qui, en 1762, avaient averti son commandant qu'il le brûlerait bientôt. Le 16 mai 1763, un groupe de Hurons entra dans le fort pour tenir un conseil suivant le même stratagème

qui avait échoué neuf jours plus tôt à Détroit. Ils s'emparèrent du commandant et tuèrent les 15 autres soldats ainsi que les marchands britanniques. Ils furent les premiers de la centaine de marchands à être tués au début de la guerre. Les morts furent rituellement scalpés et le fort fut incendié.

Rappelons que Pontiac fit la paix, mais elle ne fut acceptée par les tribus qu'après de longues luttes. La pacification de l'Ouest était loin d'être terminée.

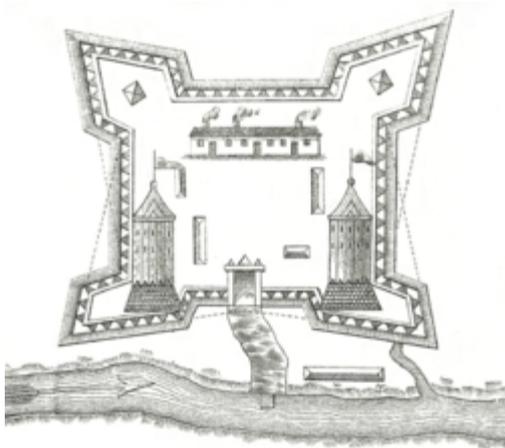
Carte de tous les forts petits ou grands



Sandusky aujourd'hui est une ville de 25 861 hab.

C'était hier : le 16 mai 1776

Benedict Arnold capture le fort Saint-Jean aux mains des Britanniques le 16 mai 1776. Fort Saint-Jean garde l'entrée de la province de Québec sur la rivière Richelieu. Cette attaque se déroula pendant la guerre d'indépendance des États-Unis. La chute du fort permit aux Américains d'entamer une marche sur Montréal, qui tomba sans combats.



Le fort St Jean

Arnold doit régler lui-même toutes les dépenses lors de l'expédition de Québec. Il ne se fait jamais payer par les Yankees. Poursuivi par un avocat pour des rumeurs non fondées, le 1^{er} juin 1779, Arnold passe en cour martiale pour malversation. Il écrit à Washington : « *Etant de venu infirme en servant mon pays, je ne m'attendais pas à subir des réactions aussi ingrates* ».

En juin, il reçoit l'ordre de s'emparer de la ville de Québec. Avec le commandant Richard Montgomery, il met la ville en état de siège, mais échoue. Nommé général de brigade en janvier 1776, il est muté à Montréal et retourne dans l'État de New York par la suite. Il participe à la campagne de Saratoga en 1777. Il passe alors du côté britannique et est considéré comme un traître par les Américains. Il est nommé général de brigade dans l'armée britannique.

« Les choses se passèrent de telle sorte qu'Arnold n'allait plus jamais se battre sous l'uniforme américain. L'histoire de sa trahison est bien connue, et l'on ne peut en présenter ici qu'un bref résumé. En 1780, tout juste après être passé du côté britannique, Arnold publia une adresse au public américain, dans laquelle il mit de l'avant deux raisons pour justifier son changement d'allégeance : premièrement, il n'avait jamais été partisan de l'idée d'indépendance, ayant eu simplement le désir de voir redresser les griefs coloniaux légitimes ; et, deuxièmement, il ne pouvait tout bonnement pas continuer d'appuyer la cause américaine depuis qu'on avait conclu une alliance avec la France, « l'ennemie de la foi protestante ».

Arnold passe du côté britannique en 1780. Il sera jugé comme traître par les Américains. Il acquit des intérêts dans le commerce maritime au Québec entre 1787 et 1791 avant de déménager à Londres en 1791.

L'infamie qui est restée attachée au nom de Benedict Arnold, dans la mémoire des Américains, a rejeté dans l'ombre la vie remarquable de cet homme qui fut, après George Washington, le plus compétent des généraux de l'armée continentale.

Il meurt en 1801 pauvre, malade et oublié de tous et est enterré à l'église Sainte Mary's, Battersea, à Londres



Sources :

<https://www.peuplesamerindiens.com>

Descendants québécois

<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca>

<http://www.biographi.ca/fr/>